

COLLOQUE IDENTIFICATION À L'AGRESSEUR

ASIEM

6 rue Albert de Lapparent
75007 Paris

*Le samedi 31 janvier 2009
de 13h45 à 17h45*

Sous la présidence de

JEAN-MICHEL PORTE

Président de la Société Psychanalytique de Paris
&

DENYS RIBAS

Directeur de la *Revue Française de Psychanalyse*

Avec la participation de Chantal Lechartier-Atlan

Directrice adjointe

Et les rédacteurs du numéro "Identification à l'agresseur"

Geneviève Bourdellon et Michèle Bertrand

13h30 / Accueil des participants

14h00 / Introduction

Denys Ribas

Table ronde / Modérateur : Geneviève Bourdellon

Michèle Bertrand

L'identification à l'agresseur chez Ferenczi : masochisme, narcissisme

Anne Denis

La relation de masse

Claude Balier et Bettina Prodolliet

Du sacrifice de la toute puissance... les préalables de la relation d'objet

Discussion en table ronde et interventions de la salle (

15h45 - 16h15 / Pause

16h15 / Table ronde

Modérateur : Chantal Lechartier-Atlan

Yves Le Guellec

Subjectivation aux antipodes du moi

Anne-Marie Merle-Béral et Anne-Marie Rajon

Figures de la soumission aux soins. Le système soignants/soignés
modèle de l'identification à l'agresseur

Olivier Pariset

Identification à l'agresseur et travail de contre-transfert

Discussion en table ronde et interventions de la salle

17h45 / Conclusion

Denys Ribas

ARGUMENT

Tout semble d'abord opposer les conceptions d'Anna Freud et de Sandor Ferenczi.

Pour celle-ci, suivant son père qui évoquait déjà le jeu du docteur dans *Au-delà du principe de plaisir* afin que l'enfant maîtrise la souffrance infligée, l'identification à l'agresseur est une phase structurante et transitoire en direction du surmoi. Dans ce cas favorable, la projection soulage le narcissisme ; au contraire la configuration psychique décrite par Ferenczi est une incorporation délétère qui fragilise le moi parfois jusqu'au clivage dans un contexte familial traumatique. La place d'autorité qu'occupe l'abuseur invalide le recours au tiers qu'aurait pu trouver l'enfant. Cette réponse par l'identification primaire crée une place que pourra toujours réoccuper plus tard le leader politique, religieux ou professionnel. Nous sommes alors dans la psychologie de masse où nous devons interroger le rôle de la destructivité psychique et de la désintrication pulsionnelle.

La répétition du traumatisme en position active peut avoir lieu dans le cadre d'un raptus violent non mentalisé, dans le cadre d'une conduite perverse, voire dans le cadre d'une identification secondaire selon le modèle d'Anna Freud.

Dans la cure, le passage à l'acte, le passage par l'acte, peuvent servir la répétition transférentielle si la connivence entre analyste et patient n'écrase pas la conflictualité liée à une situation à nouveau dissymétrique. Cependant, renoncer à l'implant aliénant de l'identification à l'agresseur ne se fera pas sans réaction dépressive ou persécutrice car cet implant était devenu le remède empoisonné du moi.